

KULTUR

# JOKER

Kultur- und Veranstaltungszeitung



Photo: Maurice Korbel

## Entreprise familiale

La première de la pièce générationnelle de Julie Jaffrennou "Fin de siècle" a été présentée au E-Werk de Fribourg.  
mai 2023 Annette Hoffmann

Si "Fin de siècle" était, disons, une entreprise familiale, elle serait l'exemple d'un changement de génération raté. L'ancien est encore lourd de sens dans la pièce, l'atmosphère est empreinte de mélancolie et de nostalgie, le nouveau ne se montre pas encore ou ne trouve pas sa place. Or, nous ne sommes généralement pas des êtres d'un seul siècle, mais nés quelque part entre deux siècles, éprouvant plutôt des seuils et des transitions, mais la fin d'un siècle est toujours perçue comme une césure. La nouvelle production de la compagnie LaPerformance "Fin de Siècle" est en tout cas une entreprise familiale. Face aux acteurs adultes Tjadke Biallowons, Alice Gartenschläger, Olivia Maridjan-Koop et Michael Schmitter, se trouvent les adolescents Paul Bartdorff, Nurya Cremonesi, Lilith Korbel, Yoel Schneider et Rania Seiter. Ils sont tous parents et amis, ce qui donne à ce spectacle d'un peu plus de 90 minutes un ton très familial et intime. Et cette différence de génération est à la fois le moteur et le conflit de la soirée. L'ancien est encore lourd de sens dans la pièce, l'atmosphère est empreinte de mélancolie et de nostalgie, le nouveau reste encore

à se déterminer. Au début, cependant, tout le monde semble avoir échoué sur une île et ce ne sont pas seulement les costumes historiques, les redingottes et les jupes volumineuses qui font penser aux espoirs échoués de l'époque romantique (costumes: Charlotte Morache, Katja Weecke). Des pierres d'Ytong sont empilées les unes sur les autres, ce ne sont pas les seules structures architecturales dans la salle de l'E-Werk de Freiburg, qui est entièrement vidée de son contenu, de sorte que la vue sur la baie vitrée est libre. On voit le caractère industriel de la pièce et cela ressemble un peu à un atelier et à un paysage de rêve, ce que Clemens Botho Goldbach(sculpteur) a créé avec diverses briques, des plaques de sol, des feuilles et des branches austères qui semblent avoir été traversées par une guerre. Partout, des débuts de ou des fins de constructions sont aménagés, selon la perspective. Mais la prudence semble encore de mise, tout le monde respire comme sous l'effet de stress, ça gresille fort (son: Ephraim Wegner, Tom Schneider). Michael Schmitter, qui ressemble un peu à King Lear dans son manteau de brocart recouvert de fourrure, prend la première pierre, la pose sur le sol et, pierre après pierre, la compagnie va se déplacer en colonne. Pour finalement regagner le tas de pierres. Dans cette nouvelle performance, Julie Jaffrennou montre aussi son humour souvent bizarre. Puis le premier pas courageux vers l'ouverture, qui devient une libération pour tous. "Fin de siècle" passe en revue divers motifs et scènes. Deux jeunes se construisent un lieu d'évasion, gonflent un ballon qui, l'instant d'après, va et vient entre eux. Le bonheur est de courte durée, car avec seulement quelques déplacements de pierres, ils sont soudainement soumis à la vieille génération. Une autre fois, les jeunes portent les vieux, qui semblent affaiblis, à l'intérieur d'un lieu de retraite et s'assoient, dos au public, comme des gardiens. Mais la vie ne s'est pas encore échappée: pendant un bref instant, les adultes dansent joyeusement et en cachette. Il y a de nombreux moments de grande proximité tendre entre mère et fille, tout comme des chutes de trône et des scènes de combat, les gants de boxe sont omniprésents dans la mise en scène. Et après une heure, la performance change de température, tout devient plus rapide, plus dynamique et aussi plus joyeux.

Le nouveau naît de l'ancien, c'est le droit de chaque génération, tandis que le droit des vieux est de ne pas trouver mauvais tout ce qui est ancien. Mais à une époque où les ressources diminuent et où les températures augmentent, cela est moins certain. "Fin de siècle" est parfois un peu trop amoureux de sa richesse d'idées et aurait pu être raccourci, mais c'est en même temps une très charmante célébration de la vie.